

BinHome illustré

N°54
PRINTEMPS 2023





BINHÔME ILLUSTRÉ

#54

Printemps 2023

Editeur responsable
Natalie Nicaise

Rédacteur en chef
Thibaut Van der Noot

Conception graphique
Style Graphique

Imprimé à
2.300 exemplaires
sur papier FSC

BinHôme SCRL
Société immobilière de
service public régie par
le Code du logement
N° d'entreprise:
0403.357.573
Siège social:
rue Emile Claus, 63
1180 Bruxelles

EDITO

**CHERS LOCATAIRES, CHERS LECTEURS,
BESTE HUURDERS, BESTE LEZERS,**

Ce numéro du *BinHôme illustré* nous permet de mettre en lumière notre dernier projet (Silence), à Uccle, chaussée d'Alseberg. Un magnifique immeuble qui donne la possibilité à des Ucclois de louer un appartement avec un loyer social. A nos nouveaux locataires et nos nouveaux lecteurs, nous vous souhaitons une bonne installation dans votre logement. Bienvenue chez vous, bienvenue chez BinHôme.

Ce projet fait partie d'une longue série d'inaugurations dans les semaines et années à venir. Comme vous le savez, nous avons énormément de projets qui vont être inaugurés prochainement: Cygnes, Waterloo, Vandeuren ou encore Volta (Beliris).

Nos logements ne seraient rien sans nos locataires, nos quartiers ou encore les activités qui s'y déroulent. Dans ce *BinHôme illustré*, nous allons partir à la découverte du fameux collectif «Volta-Taqa», notre première communauté d'énergie ixelloise (quartier Boondael). Une équipe dynamique et motivée, avec qui nous travaillons depuis quelques années déjà. Nous avons eu la chance d'être à leurs côtés lors d'un colloque organisé au Parlement bruxellois, le 15 février dernier, sur les communautés d'énergie à Bruxelles.

Pour Volta-Taqa, nous vous disons : merci pour votre dynamisme, votre volonté de partage et votre fraternité. BinHôme sera toujours votre partenaire.

Nous ne pouvons écrire ces lignes sans, malheureusement, encore une fois, avoir une pensée pour le peuple ukrainien. Le temps de la paix doit venir. Les Ukrainiens et les Russes en ont besoin.

Et pour terminer sur une note plus positive, nous vous souhaitons un très bon printemps.

Bonne lecture à toutes et tous,

Met dit nummer van de geïllustreerde BinHôme zetten we ons nieuwste project (Silence) in Ukkel, Chaussée d'Alseberg, in de schijnwerpers. Een prachtig gebouw dat aan de inwoners van Ukkel de mogelijkheid geeft om een appartement met sociale huur te huren. Aan onze nieuwe huurders en onze nieuwe lezers; wij wensen u een goede accommodatie in uw huis. Welkom thuis, welkom bij BinHôme.

Dit project maakt deel uit van een lange reeks inauguraties in de komende weken en jaren. Zoals u weet, hebben we veel projecten die binnenkort zullen worden ingehuldigd: Zwanen, Waterloo, Vandeuren of Volta (Beliris).

Onze huizen zouden niets zijn zonder onze huurders, onze buurten of de activiteiten die daar plaatsvinden. In deze geïllustreerde BinHôme ontdekken we het beroemde "Volta-Taqa",-collectief, onze eerste energiegemeenschap van Elsene (district Boondael). Een dynamisch en gemotiveerd team, met wie we al een paar jaar samenwerken. We hebben het geluk gehad om op 15 februari in het Brusselse parlement aan hun zijde te staan tijdens een colloquium over energiegemeenschappen in Brussel.

Voor Volta-Taqa zeggen we u: dank u voor uw dynamiek, uw bereidheid om te delen en uw broederschap. BinHôme zal altijd uw partner zijn.

We kunnen deze regels niet schrijven zonder helaas, nogmaals aan het Oekraïense volk te denken. De tijd van vrede moet komen. Oekraïners en Russen hebben het nodig.

En om op een meer positieve noot te eindigen, wensen wij u een zeer goed voorjaar.

Veel leesplezier allemaal,

Bernard RICHELLE
Président / Voorzitter



Simon COLLIGNON
Vice-Président / Vicevoorzitter



NOUS RENCONTRER

Permanences au siège social de BinHôme
rue Emile Claus 63 – 2^{ème} étage, 1180 Uccle
(quartier Bascule)

Nos guichets sont ouverts au public

- Le lundi : de 13h30 à 16h
- Le mardi : de 13h30 à 16h
- Le jeudi : de 9h à 11h30

Permanences décentralisées

rue Jean Ballegeer 69/28, 1180 Uccle

Nos guichets sont ouverts au public

- Uniquement le lundi de 13h30 à 16h

NOUS CONTACTER

Numéro général : T. 02/486.69.00

Permanence pour tous les services

- Lundi et mardi : de 13h30 à 16h
- Mercredi, jeudi et vendredi : de 9h à 11h30

NOUS ECRIRE

BinHôme SCRL

rue Emile Claus 63 – 2^{ème} étage 1180 Bruxelles

Adresse électronique : info@binhome.brussels

NOUS CONSULTER

Site Internet : www.binhome.brussels

NUMÉROS D'URGENCE

Numéro d'urgence européen : 112

Police secours : 101

Pompiers-Ambulance : 100

Croix rouge : 105

Child Focus : 116 000

Centre antipoison : 070/245 245

Centre des grands brûlés : 02/268 62 00

Odeur de gaz (Sibelga) : 0800/19 400

Electricité (Sibelga) : 02/274 40 66

SOS Médecins : 02/513 02 02

Pharmaciens de garde entre 22h et 9h : 0903/99 000

Numéro général de la commune d'Ixelles : 02/515 61 11

Numéro général de la commune d'Uccle : 02/348 65 11

Bruxelles-Propreté : 0800/85 150

TOUT SAVOIR SUR LE PLAN DE MUTATION

En tant que société immobilière de service public, BinHôme tient à apporter des solutions concrètes à la crise du logement que connaît actuellement la Région bruxelloise. C'est pourquoi elle met en place un plan de mutation afin de faire correspondre la taille de ses habitations à la composition de ménage des locataires sociaux. Une piste qui permettra à un maximum de personnes de bénéficier d'un logement digne et confortable.



Un plan de mutation pour permettre à un maximum de personnes d'accéder au logement social.

La mission principale de BinHôme en tant que société immobilière de service public consiste à mettre en location des logements de qualité destinés aux personnes isolées ou aux ménages possédant des revenus modestes. Des habitations attribuées sur base de critères bien définis qui peuvent connaître différents résidents au fil des années selon la situation individuelle de chacun.

Une des raisons qui expliquent le départ d'un locataire est le changement dans la composition du ménage. Dans certains cas, la taille du foyer ne correspond plus au nombre de chambres du logement pris en location, par exemple. Dans un objectif d'optimisation, la législation prévoit la possibilité de muter ou de transférer le ou les habitant(s) vers un autre logement plus adapté à la nouvelle situation familiale et de libérer ainsi une habitation pour un candidat-locataire.

Pour ce faire, le service Locatif de BinHôme actualise les informations personnelles des locataires dans ses bases de données afin de les mettre en corrélation avec la taille du logement. Ceci dans le but de lutter contre la crise du logement qui touche la capitale et permettre

à un maximum de personnes moins nanties d'accéder au logement social.

Conditions de mutation

Si le locataire peut introduire une demande de mutation de manière spontanée auprès de sa société de logement, cette dernière peut aussi le contraindre en fonction d'une série de conditions.

Concrètement, si le locataire occupe un logement qui comprend une chambre de plus par rapport à ce à quoi il a droit, BinHôme peut lui proposer, dans la mesure de ses disponibilités, une habitation adaptée. Si ce dernier occupe un logement qui comprend au moins deux chambres de plus par rapport à ce à quoi il a droit, la société doit lui proposer, dans la mesure de ses disponibilités, une habitation adaptée.

Autre critère à prendre en considération : l'âge des occupants. Par exemple, un locataire dont le ménage comprend une personne âgée de plus de septante ans ne peut pas être forcé à muter. Notez encore que le résident forcé à muter, dont le ménage comprend une personne âgée de plus de soixante-cinq ans ou une personne reconnue

handicapée, dispose d'une priorité pour l'attribution d'un logement nouvellement construit.

En cas de refus du logement proposé, BinHôme pourra ou devra mettre fin au contrat de bail moyennant un préavis de six mois. Toutefois, la société doit respecter certaines règles comme proposer un logement disposant d'un niveau de confort semblable au précédent ou demander un loyer qui n'excède pas de plus de 15% du précédent. Enfin, l'habitation proposée doit se situer dans la même commune que le logement occupé ou dans un rayon de 5 km sur une autre localité.

Si l'une des conditions n'est pas remplie, le locataire pourra refuser le logement proposé sans qu'un renon lui soit notifié.

Accompagnement des locataires

Etabli annuellement, le plan de mutation est une mesure légale contraignante qui respecte une procédure d'information et d'accompagnement du locataire tant sur le plan administratif et financier que social. Objectif : réussir le déménagement en limitant un maximum les désagréments.

« Les équipes de BinHôme sont bien conscientes du caractère astreignant de cette action qui vise un meilleur équilibre entre l'offre et la demande en logement social », remarque Natalie Nicaise, directrice générale de BinHôme. « Nous ne prenons pas cela à la légère, car un déménagement est un événement majeur dans une vie qui bouleverse fortement le quotidien des personnes amenées à muter ».

C'est pourquoi BinHôme communique très tôt avec les locataires concernés. « Des contacts sont pris, des lettres envoyées, des appels téléphoniques passés et des rendez-vous organisés afin d'établir ensemble un calendrier raisonnable et cohérent qui planifie chaque étape du plan de mutation et respecte tant l'organisation personnelle du locataire que les obligations de la société envers les autorités régionales », conclut-elle. •

FAITES DU BRUIT POUR LE PROJET SILENCE!

Main dans la main, la Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale (SLRB) et la société immobilière de service public BinHôme ont inauguré, en ce début d'année, un nouvel immeuble de quinze logements sociaux confortables et économes en énergie, sis à Uccle : le projet Silence. Reportage.



Parmi les invités de l'inauguration, des locataires, des personnalités politiques ainsi que des représentants du secteur du logement social.

Silence! Ça tourne. Le mercredi 1^{er} février dernier, tous les projecteurs étaient braqués sur l'inauguration par la SLRB et BinHôme de quinze logements sociaux dans le quartier du Bourdon, non loin du crématorium, à Uccle. En lumière : un tout nouveau bâtiment construit sur un espace de 40 mètres de largeur resté vacant sur la chaussée d'Alseberg. Les invités, parmi lesquels des personnalités politiques, des professionnels des secteurs du logement et de la construction ainsi que des locataires, ont pu profiter d'une visite guidée de trois appartements en attente d'être loués.

« Un projet enthousiasmant »

Une bonne nouvelle qui vient répondre au grand besoin d'habitations de qualité de ce type dans le sud de la capitale, comme l'expliquent de concert Bernard Richelle et Simon Collignon, coprésidents de BinHôme. « Après l'inauguration de quarante-six logements sociaux sur le site ixellois Volta en octobre dernier, cette construction de quinze appartements, à Uccle, est un projet enthousiasmant qui montre le dynamisme de la Région bruxelloise, ainsi que de BinHôme, dans la volonté de bâtir des habitations dans les communes d'Uccle et d'Ixelles ».

Dans le sillage, la secrétaire d'Etat au Logement Nawal Ben Hamou ajoute : « Développer du logement social à Uccle, c'est une nécessité pour assurer une mixité sociale, mais aussi une densification plus harmonieuse dans tous

les quartiers de la Région. Le projet Silence représente un pas de plus dans la bonne direction. Il permet à BinHôme de proposer à la location de nouveaux logements de qualité et peu énergivores, agrémentés d'un beau jardin collectif et de potagers. La preuve, si besoin en était, que le logement social peut, lui aussi, incarner un cadre de vie de qualité respectueux de la biodiversité ».

Pour les familles et les personnes isolées

Tout en apportant une touche de modernité, ce projet immobilier s'inscrit harmonieusement dans le bâti existant grâce à la pertinence du choix des matériaux de façade : brique émaillée, carrelages utilisés traditionnellement à Bruxelles... Autre bon point, l'immeuble offre une typologie variée d'appartements et répond ainsi aux besoins tant des personnes isolées que des familles nombreuses. Concrètement, il propose quinze logements répartis sur cinq niveaux : huit appartements 1 chambre, trois appartements 2 chambres, dont un appartement adapté aux personnes à mobilité réduite, deux appartements 3 chambres ainsi que deux appartements 4 chambres.

Par ailleurs, les logements, accessibles par des coursives en façade, disposent tous d'un espace extérieur avec une terrasse. En intérieur d'îlot, un jardin collectif agrémenté de pelouses et de carrés potagers vient compléter l'ensemble.

Cet espace de verdure bienvenu permet aux habitants de profiter d'un coin calme et frais. Le lieu idéal pour voisiner et nouer des liens avec le retour des beaux jours.

« Minimiser l'impact sur l'environnement et la santé »

Le bureau d'architecture AgwA a veillé à intégrer, dès la conception, les problématiques d'énergie et de confort. Ainsi, l'immeuble est doté d'une ventilation double flux, d'une isolation importante, mais aussi de panneaux solaires, ce qui lui permet d'atteindre les standards passifs. Les techniques utilisées ainsi que l'aménagement des espaces permettent aux habitants de bénéficier d'un maximum de lumière naturelle tout en évitant les surchauffes. Les grandes fenêtres à l'est (côté jardin) permettent de capter la chaleur en hiver. Les logements étant bien isolés, cette chaleur sera conservée pendant la journée.

« À tous les niveaux », entame le directeur général de la SLRB Yves Lemmens, « ce projet prend en compte la dimension de l'écoconstruction. L'objectif étant de minimiser les impacts du bâtiment sur l'environnement et la santé pendant toute sa durée de vie. L'élément fondamental est le choix des matériaux : ils ont été sélectionnés pour leur robustesse, leur mise en œuvre facile, l'aisance de l'entretien des logements, et pour leur faible impact en énergie primaire. C'est donc tout bénéfique pour les occupants et les objectifs climatiques », conclut-il. •

ENERGIE

ENERGIE: DES VOISINS SURVOLTÉS À VOLTA

Après trois ans de mise en place, il est l'heure de dresser un premier bilan pour le projet « Voisins d'Énergie » pour lequel BinHôme est un des partenaires. L'occasion également de lever le voile sur la communauté d'énergie « Volta-Taqa » constituée de locataires sociaux du quartier Boondael, à Ixelles.

C'est l'heure du premier bilan pour le projet de recherche en co-création « Voisins d'Énergie » mené par l'Université libre de Bruxelles (ULB) à travers la participation de l'Institut de Gestion de l'Environnement et d'Aménagement du Territoire (IGEAT) et du département Beams (Bio Electro And Mechanical Systems), en partenariat avec l'organisation civique et indépendante Energy4Commons et BinHôme. Pour rappel, cette initiative s'est donnée comme objectif d'interroger l'opportunité de la constitution de communautés d'énergie pour renforcer la résilience énergétique et sociale à Bruxelles.

Dans le cadre de cette recherche qui questionne les moyens de production et d'autoconsommation collective d'électricité, pas moins de six groupes d'habitants de communes différentes se sont rassemblés en « communautés d'énergie ». Parmi eux, on retrouve notamment le collectif de citoyens « Volta-Taqa », situé dans le quartier ixellois de Boondael, dont les membres sont essentiellement des locataires sociaux de BinHôme. « Volta » en référence au nom de la rue homonyme à Ixelles, « Taqa » signifiant « énergie » en arabe.

En ce début d'année, un premier rapport a été rédigé afin de mettre en lumière les avancées et les premiers résultats obtenus au sein de ces communautés. Cette analyse, fruit d'un travail qui s'est étalé sur trois ans et réunissant jusqu'à 200 personnes autour du sujet, a été présentée par les différents acteurs de la recherche au Parlement bruxellois le mercredi 15 février

dernier avec l'ambition de partager les savoirs ainsi que les apprentissages.

Imaginer des dispositifs de solidarités électriques

L'occasion pour nous de revenir sur la constitution de la communauté Volta-Taqa. Rétroactes. En 2020, une discussion a été entamée entre les différents partenaires de Voisins d'Énergie afin de rassembler des habitants autour de la problématique énergétique. Très vite, le Centre d'Appui Social-Energie de la Fédération des Services Sociaux (FdSS-CASE) a été intégré au projet et a encadré des ateliers, en collaboration avec l'IGEAT et Energy4Commons, en vue de constituer un groupe de participants.

Objectifs: renforcer les liens sociaux ainsi que le vivre-ensemble dans le quartier et proposer des solutions collectives qui répondent à l'urgence environnementale et à la situation de précarité énergétique de Boondael.

Pendant un an, en 2021, le collectif nouvellement créé s'est réuni à sept reprises pour discuter de diverses thématiques liées à l'énergie. Ces ateliers riches en échanges entre participants ont permis d'en apprendre plus sur la question énergétique à Bruxelles. Ensuite, les rassemblements se sont multipliés à un rythme plus soutenu et ont pris une forme plus créative, suite au souhait du groupe d'imaginer et de co-construire ensemble des dispositifs de solidarité électrique.

Des groupes de travail se sont alors mis en place et, au printemps 2022, le collectif a organisé deux visites historiques et une exposition sur le quartier. Ces activités ludiques ont permis de partager les réflexions et les idées concrètes d'initiatives avec d'autres habitants. C'est durant cette période que le projet d'expérimentation est né: proposer un modèle de communauté d'énergie formé par BinHôme et ses locataires sociaux volontaires.

Vélo cargo et cuisine durable

Au fil des réunions, les membres de la communauté ont décidé de lancer deux projets de solidarité électrique. Le premier consiste à partager des vélos-cargos avec une finalité solidaire. Ces bicyclettes allongées et munies de bacs de rangement seront conduites par des bénévoles qui rendront des services aux habitants comme faire les courses, aider au déplacement des enfants sur le chemin de l'école, déplacer du matériel, etc. Si la priorité est donnée à l'aide à la personne, il sera également possible d'utiliser ces deux-roues à des fins récréatives. Ce dispositif sera opérationnel dans le courant de l'année.

Parallèlement, le deuxième projet envisagé par le collectif Volta-Taqa est la mise en place d'une cuisine solidaire durable. A travers cette initiative, la volonté est de mutualiser une cuisine et tous ses appareils électriques en permettant à diverses personnes de cultures différentes de se rencontrer autour d'un repas. Au menu: atmosphère chaleureuse agrémentée de repas sains réalisés à partir d'aliments biologiques, de saison et provenant des environs afin de privilégier une démarche locale. Quant à la question du prix, il devra être raisonnable afin que les plats préparés restent accessibles à tous les habitants du quartier. Pour la suite, le collectif va notamment concentrer son énergie dans la mise en place d'un processus de gouvernance interne, mais aussi définir, avec BinHôme, le type de communauté d'énergie qu'il va devenir. •

<https://voltataqa.be>

Intéressé par les communautés d'énergie? Regardez le documentaire « Charmeurs de soleil » du Centre Vidéo de Bruxelles via le lien suivant: <https://vimeo.com/801647935>



Des voisins remplis d'énergie positive à Volta-Taqa!

VOUS SAUREZ TOUT SUR LES PUNAISES DE LIT

Coup de projecteur sur un nuisible plus que redouté par les dormeurs : la punaise de lit.



Petits problèmes, grandes conséquences!

Qu'est-ce qu'une punaise de lit ?

D'une durée de vie moyenne de six mois et visible à l'œil nu, la punaise de lit mesure environ 5 millimètres. Cet insecte brunâtre de forme ovale ressemble à un pépin de pomme aplati. Ses œufs, blanchâtres et disposés en grappe, possèdent la taille d'une tête d'épingle.

Où se cachent-elles ?

Comme ce parasite se nourrit du sang des humains pendant leur sommeil, celui-ci vit principalement dans la chambre à coucher. Actif la nuit, il fuit la lumière. Le jour, la punaise se cache dans des lieux sombres, étroits et peu accessibles.

Les endroits où l'on trouve les punaises de lit :

- Interstices du sommier, tête de lit, intérieur et dessous des matelas, coutures.
- Draps, oreillers, vêtements, rideaux, tapis, sofas, housses.
- Derrière des plinthes, mobilier de chambre et dans des fissures (bois, plancher, plâtre, etc.).

Comment les détecter chez soi ?

Contrairement aux idées reçues, les punaises de lit ne sont pas le résultat d'un manque d'hygiène ou d'un souci de propreté. La plupart des gens constatent qu'ils en ont chez eux parce qu'ils se réveillent avec des piqûres.

Voici les indices qui peuvent vous mettre « la puce à l'oreille » :

- Des lésions cutanées.
 - De tous petits points rouges regroupés le plus souvent par grappes de 3 ou 4.
 - Leurs piqûres peuvent facilement être confondues avec des piqûres de moustique.

- Des traces sur les draps et matelas.
 - Les taches rouges proviennent du sang des punaises.
 - Les taches noires proviennent de leurs excréments.
- Des punaises de lit vivantes ou mortes.
- En cas de doute, le locataire peut se rendre chez un médecin ou, à défaut, nous envoyer une photo de ses piqûres.

Quels risques pour la santé ?

Nous ne sommes pas tous égaux face aux piqûres de punaises de lit. En effet, environ 30% des personnes ne réagissent pas du tout à celles-ci.

Quelques informations à garder en mémoire :

- Elles ne transmettent pas directement de maladies à l'homme : hormis des démangeaisons et des inflammations cutanées, rien de grave ne peut être engendré par la piqûre.
- Les piqûres disparaissent naturellement sous les dix jours et ne nécessitent pas de soins particuliers : il suffit de se nettoyer la peau et de ne pas se gratter.
- Les punaises de lit peuvent avoir des impacts au niveau de l'insomnie, de l'anxiété et de la santé mentale.
- Les animaux sont également susceptibles de subir les piqûres des punaises de lit. L'insecte préférera cependant toujours piquer un être humain plutôt qu'un chat ou un chien.

Que faire en cas de présence de punaises ?

Notez tout d'abord qu'il n'existe pas de traitement préventif à la problématique des punaises de lit. Toutefois, des mesures efficaces existent pour traiter ce problème.

Ci-dessous, une liste de bonnes pratiques :

- Laver les vêtements, les oreillers, les rideaux et le linge de lit à 60 °C.
- Mettre les éléments lavés dans des grands sacs hermétiquement fermés.
- Démonter et aspirer la literie (draps, sommier, etc.).
- Aspirer le sol méticuleusement, jeter le sac qui pourrait contenir des punaises et nettoyer l'aspirateur.

- Désencombrer les pièces et éloigner les meubles des murs pour laisser un passage lors du traitement.
- Jeter les matelas troués ou en mauvais état (contacter les services d'enlèvement, ne pas les laisser dans les parties communes).

Comment désinfecte-t-on un logement ?

La punaise de lit peut entraîner des conséquences importantes sur la qualité de vie des personnes. Il est donc nécessaire d'agir prestement en nous signalant la présence de ce nuisible.

Voici comment se déroule la désinfection lorsqu'une société spécialisée utilise un traitement chimique :

- Trois interventions à dix jours d'intervalle sont nécessaires afin d'éliminer les punaises n'ayant pas été tuées par les insecticides avant leur éclosion.
- Les humains et animaux de sang chaud doivent quitter le domicile lors de la désinfection.
- Les chambres restent fermées pendant la durée du traitement.
- Le retour au logement peut se faire 4 heures après le traitement et il est demandé de bien aérer l'habitation.

Que fait BinHôme ?

Les équipes du service Entretien et Maintenance vous aident dans la lutte contre ce parasite. Concrètement, BinHôme intervient dans les frais liés à la désinfection de votre logement. Cette prise en charge s'accompagne également d'une redevance minimale payée par l'ensemble des locataires. Par ailleurs, veuillez noter que, pour des questions sanitaires, la présence de punaises de lit dans un logement oblige la société à suspendre ses interventions techniques dans celui-ci.

Comment contacter BinHôme ?

Signalez-nous la présence de punaises de lit dans votre logement :

- Par téléphone au numéro général : 02/486.69.00
- Par courriel à l'adresse électronique : info@binhome.brussels

PROPRETÉ

LE GAZ HILARANT FAIT RIRE JAUNE

Depuis plusieurs mois, des bonbonnes de protoxyde d'azote se retrouvent en nombre dans les conteneurs. Certaines ne sont pas totalement vides et explosent une fois dans l'incinérateur, ce qui provoque d'importants dégâts et présente un danger pour les équipes de Bruxelles-Propreté.



Bruxelles-Propreté lance une campagne de sensibilisation sur le problème des bonbonnes de protoxyde d'azote.

Le gaz hilarant ne fait pas rire le personnel de Bruxelles-Propreté. Depuis plusieurs mois, l'organisme constate de violentes explosions dans les fours d'incinération. En cause: la présence de bonbonnes de protoxyde d'azote dans les déchets rassemblés lors des tournées des camions-poubelles. Des bouteilles qui ne doivent surtout pas se retrouver dans les conteneurs.

«Lorsqu'elles ne sont pas complètement vidées de leur contenu, ces bonbonnes de gaz constituent un danger important pour les 70 travailleuses et

travailleurs de l'usine d'incinération», explique l'agence para-régionale dans un communiqué. «Le coût de traitement des déchets risquerait par ailleurs d'augmenter conséquemment pour le secteur public et les entreprises».

Selon Bruxelles-Propreté, les déchets des logements sociaux présentent des bonbonnes en abondance. Afin d'éveiller les consciences sur cette problématique, l'institution publique mise sur la prévention. Dans ce cadre, elle a élaboré une vaste campagne de sensibilisation avec la création de supports de communication.

Objectif: permettre aux sociétés de logement social de relayer les informations en interne auprès de leurs équipes, mais également vers les locataires.

Comment évacuer les bonbonnes de gaz?

Concrètement, deux solutions sont mises au service des Bruxellois afin de permettre l'évacuation de ces déchets:

1. Les Recypark régionaux, ouverts tous les jours
2. Le service Proxy Chimik

Par ailleurs, veuillez noter que tout signalement de déchets problématiques peut être réalisé via le site internet de Bruxelles-Propreté ou encore l'application [Fixmystreet.bruxelles.be](https://www.bruxelles-proprete.be).



Une question ? Appelez gratuitement le numéro suivant : T. 0800/981.81.
Plus d'infos via le site web : www.bruxelles-proprete.be

PARTICIPEZ À NOTRE ENQUÊTE DE SATISFACTION

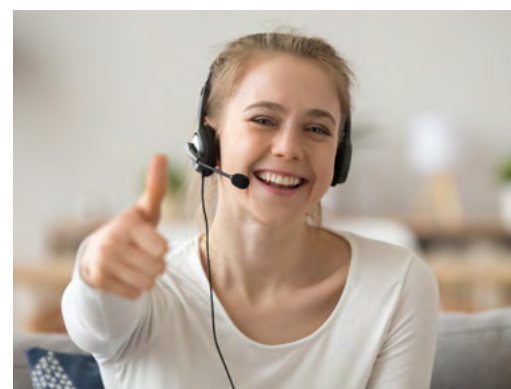
Dans le cadre du contrat de gestion de niveau 2 qui lie les sociétés immobilières de service public (SISP) comme BinHôme à la Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale (SLRB), les bailleurs sociaux s'engagent à réaliser un plan d'action d'amélioration des services offerts aux locataires. L'objectif est de cibler les projets afin que ceux-ci puissent s'approcher au plus près des préoccupations des habitants.

Parmi les initiatives qui vont être mises en place, une enquête de satisfaction va bientôt voir le jour. Ce sondage téléphonique vise notamment une meilleure compréhension des usagers et de leur expérience, mais aussi à obtenir des informations pour améliorer la qualité des services et déterminer d'éventuelles opérations à entreprendre. Il permet en outre d'acquérir une mesure de référence en vue d'un suivi bisannuel.

L'anonymat des locataires garanti

«Une attention particulière est apportée quant au respect du règlement général sur la protection des données (RGPD). A ce propos, il est important de noter que cette enquête téléphonique garantit l'anonymat des locataires», assure Isabelle Gelas, directrice du département Locataires de BinHôme. «La société en charge de collecter les informations reçoit uniquement des numéros de GSM. Aucun renseignement de type prénom, nom, adresse, âge, genre etc. n'est transmis par les sociétés de logement. Par ailleurs, aucune des questions ne permet d'identifier les locataires».

Quid du traitement des données personnelles? «Les informations communiquées à l'entreprise de sondage serviront uniquement à la réalisation de l'enquête et ne seront, en aucun cas, conservées



Votre avis nous intéresse.

par cette société», poursuit-elle. Seule une poignée de locataires (environ 200), choisis au hasard, seront contactés. Une taille d'échantillon conséquente et jugée optimale qui permettra d'obtenir des résultats probants. Quant aux appels téléphoniques, ceux-ci devraient avoir lieu entre le 1^{er} mai et le 30 juin.

FAITES DE BELLES RENCONTRES AU CENTRE DE JOUR

Pleins feux sur le Centre de jour Audrey Hepburn, à Ixelles, lieu dédié aux seniors souhaitant s'investir dans des activités ludiques et participatives dans une atmosphère conviviale. Une autre manière de créer du lien et de faire de nouvelles rencontres.

Vous êtes âgé de 60 ans ou plus ? Vous habitez à Ixelles ? Vous êtes autonome dans vos activités journalières ? Vous cherchez un endroit dynamique, participatif et chaleureux ? On a peut-être le lieu qu'il vous faut, « the place to be » comme disent les anglophones. Coup de projecteur sur le Centre de jour pour seniors Audrey Hepburn, sis au numéro 92 de la chaussée de Boondaël, à Ixelles.

Audrey Hepburn ? Oui. Une façon pour les autorités locales de rendre hommage à l'actrice britannique née à Ixelles, le 4 mai 1929. D'ailleurs, c'est une citation de la comédienne qui accompagne cet espace : « *La chose la plus importante de la vie, c'est d'être heureux. C'est tout ce qui importe* ». Et l'équipe du centre s'y emploie en dynamisant la vie des aînés ixellois.

Vaincre l'isolement social

Inauguré en 2015, le projet a été créé pour répondre à un réel besoin, comme l'annonçait jadis l'ancien président du CPAS d'Ixelles Alain Back au quotidien La Dernière Heure. « *D'après une enquête, c'est l'isolement social qui arrivait au sommet des préoccupations des seniors* ». L'établissement a donc été pensé comme un lieu de rencontres, de collaborations et d'échanges. Une occasion singulière de créer du lien et de voisiner en toute simplicité.

Ce petit cocon familial, situé entre les étangs d'Ixelles et la place Flagey, est composé d'une équipe pluridisciplinaire. A la barre de ce beau projet, une coordinatrice, une art thérapeute ainsi que deux ergothérapeutes se font un plaisir d'accueillir une quinzaine de seniors dans une atmosphère récréative.



Une myriade d'activités pour seniors au programme du centre de jour.

Des activités en tous genres

Qu'elles soient créatives, cognitives, ludiques ou encore socio-culturelles, l'endroit offre une kyrielle d'activités. Des animations diverses et variées, comme le dit la formule pléonastique, guidées selon les envies et les besoins des participants. Le but étant de favoriser l'autonomie et le maintien à domicile. Par ailleurs, le centre dispose d'un bel espace paisible. Le salon, la salle à manger avec cuisine, le coin détente ainsi que le jardinet sont aménagés pour garantir le confort des seniors et adaptés aux personnes à mobilité réduite (PMR).

Concrètement, la journée se déroule au rythme du programme de divertissement. Il est possible de laisser libre cours à son imagination, de se découvrir de nouveaux talents grâce aux ateliers créatifs ou encore de faire bouger son esprit autant que son corps. De la peinture aux jeux de société, du bien-être à l'art culinaire, des leçons de gymnastique aux séances de quiz, il y en a vraiment pour tous les goûts.

Solidarité et bien-être

En mettant en place ce programme d'activités, le Centre de Jour Audrey Hepburn entend bien répondre à plusieurs objectifs. Le but est à la fois de créer et d'entretenir des liens sociaux, de maintenir et d'améliorer l'autonomie au

domicile, de stimuler les capacités cognitives et physiques, de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie, mais aussi de conseiller et d'informer en matière de santé et de sécurité.

La philosophie de l'établissement est claire : valoriser les expériences et les vécus lors d'activités et de projets, favoriser une ambiance solidaire et bienveillante, privilégier l'écoute et le respect. En ligne de mire : le bien-être et l'épanouissement personnel. Enfin, question tarif, la journée, avec le repas et les boissons, coûte 12,09€. La demi-journée avec repas 9,50€ et sans 5,80€. Pour les personnes moins autonomes, un transport en minibus est possible le matin et en fin de journée au tarif de 1,25€ par trajet. •



Horaire : sur rendez-vous, du lundi au vendredi, de 9h à 15h30.

Adresse : 92, chaussée de Boondaël – 1050 Ixelles (accès PMR par le parking au 96, ch. de Boondaël)

T. 02/563.57.70

centredejour@cpasxlirisnet.be

PROXIMITÉ

UN COMBAT « SANS FAIM » CONTRE LA PRÉCARITÉ ALIMENTAIRE

Le foodtruck solidaire, c'est une affaire qui roule dans la capitale ! Lancé il y a un an par le collectif « Le Ralliement des fourchettes », ce projet social vise à lutter contre la précarité alimentaire et entend sensibiliser l'opinion publique sur le droit à une alimentation de qualité pour tous, alors que la pauvreté explose dans le royaume.



Ouverts à tous, le foodtruck fonctionne sur un principe de solidarité et de point de rencontre.

Le 19 décembre dernier, le foodtruck solidaire soufflait sa première bougie. Un anniversaire qui vient récompenser une année placée sous le signe de la cohésion sociale. Petit coup d'œil dans le rétroviseur de ce véhicule pas comme les autres qui s'arrête cette année à Uccle et Ixelles. Une initiative dont vont pouvoir bénéficier les locataires sociaux de BinHôme (voir encadré).

Lancé par le réseau de restaurants sociaux « Le Ralliement des Fourchettes » qui défend l'accès à une alimentation saine pour tous, ce camion-cuisine est une innovation dans le secteur de l'aide à la personne. Il vient mettre en lumière une problématique sociétale dont l'ampleur ne fait que grandir : la précarité alimentaire. « L'alimentation de qualité devrait être considérée comme un droit fondamental », annonce d'emblée l'ASBL dans un communiqué. « Or, les chiffres parlent d'eux-mêmes. On estime à plus de 90.000 le nombre de personnes, en Région bruxelloise, se retrouvant contraintes de recourir à l'aide alimentaire par le biais d'épiceries et de restaurants sociaux, de colis alimentaires ou d'autres projets solidaires. »

Des plats végétariens de qualité à un prix libre et sans conditions

A travers la mise en circulation de ce foodtruck qui allie la mobilité, la proximité et l'accès à l'alimentation, les équipes du Ralliement des

Fourchettes tiennent à apporter une piste de solution à cette situation alarmante. « Ce véhicule qui sillonne les différents quartiers bruxellois est un moyen de distribuer des plats végétariens de qualité à un prix libre et sans conditions », poursuit-on. « Chacun contribue à la hauteur de ses moyens pour déguster de délicieux repas à manger sur place ou à emporter ». Une initiative qui s'inscrit dans une démarche durable. « Afin de privilégier la circularité et l'anti-gaspillage, ces plats gourmands s'élaborent à partir d'invidus alimentaires. Par ailleurs, les contenants sont fabriqués avec des matériaux recyclés ».

Mixité sociale et atmosphère conviviale

Ouvert à tous, le foodtruck fonctionne sur un principe de solidarité et de point de rencontre. Objectifs : renforcer la mixité sociale dans les quartiers où il stationne et instaurer une ambiance chaleureuse et conviviale. « La célébration de cette première année du foodtruck solidaire souhaite démontrer la nécessité d'apporter de nouveaux modèles de solidarité dans le secteur de l'aide alimentaire », conclut l'association. •



info@rdfasbl.be
www.ralliementdesfourchettes.be

PROFITEZ D'UN MOMENT CHALEUREUX AU HOMBORCH

Le Homborch étant un quartier fort enclavé, l'accès aux magasins d'alimentation est difficile sans voiture. Partant de ce constat, le service Social de BinHôme, en collaboration avec la société de logement Alliance Bruxelloise Coopérative (ABC), a invité le Foodtruck solidaire à être présent tous les mercredis midi sur le parvis Chantecler, devant l'école Régina Pacis, pour distribuer des soupes et des plats végétariens à prix libre aux habitants. Autour de ce projet, les travailleurs sociaux de BinHôme ont fédéré tout un réseau associatif pour assurer des animations. Objectifs : provoquer les rencontres entre les habitants du quartier et rendre visibles les partenaires locaux proposant des services sur et autour du Homborch. Seront par exemple présents le service Culture de la commune d'Uccle, la bibliothèque communale Uccle-Homborch, le Projet de Cohésion Social (PCS) Homborch, la Maison Médicale Homborch Santé, le Centre culturel d'Uccle, l'association Bras dessus Bras dessous, etc.

Et aussi à Ixelles

Concrètement, les locataires sociaux de BinHôme intéressés par l'initiative sont attendus les mercredis, de 12 à 14 heures, au parvis Chantecler, sis dans le quartier ucclois du Homborch. Le camion-restaurant sera présent du 7 mars au 21 décembre avec une interruption d'activités entre le 7 juillet et le 29 août. Les Ixellois, quant à eux, sont conviés tous les mercredis en début de soirée, de 18h15 à 19h45. Rendez-vous au numéro 101 de la rue Américaine, devant le Centre d'Accueil Social Abbé Froidure (antenne bruxelloise Les Petits Riens), du 7 mars au 29 juin. Les habitants sont invités à venir profiter d'un délicieux plat préparé par les cuistots du Ralliement des Fourchettes. Les repas sont à déguster sur place ou à emporter. Afin d'éviter tout déchet superfétatoire, n'hésitez pas à apporter vos propres contenants.

C'EST ARRIVÉ PRÈS DE CHEZ VOUS



Fin de l'année dernière, BinHôme a signé le nouveau contrat de gestion qui la relie à la Société du Logement de la Région de Bruxelles-Capitale (SLRB) en tant que société immobilière de service public. La durabilité et les locataires sociaux sont au centre des préoccupations. Au programme de cet ambitieux document stratégique : création de quartiers durables tant au niveau social que sur le plan architectural et environnemental, plus d'investissements dans la rénovation et la construction et réalisation de logements performants au niveau énergétique.



En décembre, le personnel de BinHôme s'est réuni à l'occasion du « Petit-déjeuner de Noël ». Le maître-mot : convivialité ! Une belle manière pour les équipes de se rassembler une dernière fois avant les festivités de fin d'année. Au menu : rencontres et échanges entre collègues autour d'un buffet gourmand, le tout cuisiné dans une ambiance chaleureuse. Nous avons également profité de ce moment privilégié pour évoquer, de manière participative, les projets transversaux passionnants qui nous accompagneront en 2023.



Le premier jour du deuxième mois de l'année fut un moment important pour les équipes de BinHôme, car on inaugurerait une quinzaine de logements sociaux sur le site Silence, en compagnie des locataires nouvellement installés. Les directeurs et responsables de la société et de la SLRB ainsi que les personnalités politiques locales invitées ont profité de ce moment chaleureux pour échanger en toute décontraction avec les habitants.

Ça bouge du côté des équipes de BinHôme. Parallèlement à une vaste campagne de recrutement qui vise à trouver des profils de contrôleur de gestion, de coordinateur juridique et de collaborateur administratif, la société voit également certains membres du personnel partir à la retraite. L'occasion pour la direction d'organiser un pot de départ afin de remercier les collègues qui se sont investis pendant tant d'années auprès de la société et des locataires sociaux. Encore un tout grand merci à Françoise, Antoinette, Mieczylaw et Yves.



Le 15 février dernier, Natalie Nicaise, directrice générale, et Simon Collignon, co-président de BinHôme, ont participé au séminaire « Faire de l'énergie un commun : le potentiel des communautés d'énergie » au Parlement bruxellois afin de présenter, en compagnie d'autres partenaires, les résultats de la recherche liée au projet « Voisins d'Énergie » (voir page 5). Cette conférence a permis d'exprimer quelques recommandations aux principaux acteurs du marché bruxellois de l'électricité et aux députés présents.



Durant le mois de février, lors de l'événement en ligne « MiniMIDI » organisé par l'Alliance Renolution, Céline Sabath, responsable du service Investissement, a présenté le projet « Vandeuken », lauréat de l'appel à projets Be.Exemplary 2019. Cette rencontre avec les professionnels du secteur de la construction permet à BinHôme de partager les connaissances, les bonnes pratiques ainsi que l'expertise acquises depuis le début des travaux en 2016.



Le 15 mars rime avec « Journée mondiale du travail social ». L'occasion de mettre à l'honneur l'équipe du service Social sur les canaux de communication de BinHôme. Des assistants et travailleurs sociaux motivés qui aident les locataires au quotidien à s'épanouir au sein de leur logement. Pour rappel, chez BinHôme, chaque locataire reçoit le soutien d'un assistant social de référence avec qui il gère son dossier social.

AGENDA DES LOISIRS



ART

A LA DÉCOUVERTE DES ARTISTES DE CHEZ NOUS

Cette année, le Parcours d'artistes d'Uccle se réinvente et devient « Meet My ARTS ». L'occasion pour le public de partir à la rencontre de quelque 350 artistes plasticiens afin de découvrir leur travail et les diverses techniques utilisées soit directement dans leurs ateliers, soit dans l'un des cinquante lieux participants. Au programme : démonstrations et ateliers participatifs. Pas moins de vingt-quatre disciplines seront représentées à **Uccle les 15, 16, 22 et 23 avril**, mais aussi à **Linkebeek et Drogenbos les 22 et 23 avril**, de 14 à 19 heures. Parmi les moments attendus, notez la **soirée d'ouverture du jeudi 13 avril**, de 18 à 22 heures. Au menu, vernissage de l'exposition collective, lancement du concours des Coups de cœur Meet my ARTS et performances artistiques en direct. L'événement, gratuit et ouvert à tous, se déroulera au Centre Culturel d'Uccle, sis au numéro 47 de la rue Rouge. Le lendemain, le **vendredi 14 avril, place à la nocturne**. Les esthètes ucclais vous ouvrent leurs portes en avant-première de 18 à 22 heures. La programmation complète est disponible sur le site web de l'événement. Info : www.meetmyarts.be



FESTIVAL

COURT MAIS BON !

Moteur, ça tourne ! Coup de projecteur sur le Brussels Short Film Festival, ou BSFF pour les intimes. Pour les non-initiés, il s'agit d'un événement spécialement dédié à la production de courts-métrages, comme son nom anglais l'indique. Cette manifestation cinématographique est devenue peu à peu un incontournable dans le paysage culturel bruxellois, les organisateurs célébrant cette année la vingt-sixième édition. Le septième art sera derechef à l'honneur dans les salles obscures bruxelloises, dont celles du cinéma ixellois Vendôme et du centre culturel Flagey. Pas moins de 300 films seront projetés sur les écrans géants de la capitale, **du 26 avril au 6 mai**. Et comme chaque année, un chapiteau sera installé sur la place Sainte-Croix, à Ixelles, pour accueillir les professionnels, les VIP et le grand public. Par ailleurs, trois séances de cinéma gratuites et en plein air sont prévues sur le site du Mont des Arts, dans le centre-ville. Les courts-métrages de fictions, d'animations et même quelques documentaires exploreront tous les genres pour tous les publics, avec souvent des thématiques qui collent à l'actu et à l'air du temps. Info : www.bsff.be



ANIMATIONS

FÊTE DE L'IRIS: PROFITEZ D'UNE KYRIELLE D'ACTIVITÉS

A Bruxelles, il y a des rendez-vous immanquables à absolument noter dans l'agenda. La Fête de l'Iris est l'un de ceux-là. Un incontournable pour tous ceux qui veulent se déridier le temps d'un week-end. Comme à l'accoutumée, au début du mois de mai, cette manifestation qui célèbre la Région de Bruxelles-Capitale anime les rues et quartiers du centre-ville. Cette année, l'événement aura lieu **le samedi 6 et le dimanche 7 mai**. Au programme : une série de concerts ainsi qu'une palanquée d'animations pour petits et grands. Il y a notamment le Parc en fête avec différents villages thématiques installés aux quatre coins du parc Royal ou encore l'Iris food corner et ses foodtrucks mettant en valeur les cuisines du monde. Les arts de rue seront également bien représentés avec différentes compagnies invitées à réaliser des performances dans des disciplines diverses (danse, théâtre, cirque, magie...). Si la programmation doit encore être finalisée à l'heure à laquelle nous écrivons ces lignes, nul doute que chacun y trouvera son compte. En outre, la plupart des activités sont accessibles sans bourse délier. Alors, pourquoi se priver ? Info : <https://fetedeliris.brussels>



PORTES OUVERTES

VANDEUREN SE DÉVOILE LORS DE LA JOURNÉE CHANTIERS OUVERTS

La Journée chantiers ouverts se tiendra le **dimanche 7 mai prochain** dans tout le royaume. Lors de cette seizième édition, une centaine de sites en travaux dévoileront leurs coulisses au public. Parmi eux, le projet Vandeuken coordonné par le service Investissement de BinHôme, lauréat de l'appel à projets Be.Exemplary 2019. L'occasion de mettre à l'honneur l'ambitieux travail de réhabilitation de 160 logements en 132 habitations réalisé par les équipes des partenaires occupés sur le chantier sis dans le quartier universitaire, à Ixelles. Particularité de ce projet : l'intégration de principes d'économie circulaire dans diverses étapes du dossier avec pour objectif de préserver au mieux l'existant. Des caractéristiques singulières qui font de « Vandeuken » un projet dynamique de développement urbain durable, aussi challengeant que passionnant pour tous les travailleurs impliqués, de près ou de loin, dans cette rénovation lourde. Info : <https://journeechantiersouverts.be/>

TOUS À LA BROCANTE
DU HOMBORCH!
DE 8 À 12H, DIMANCHE 28 MAI
PARVIS CHANTECLER À UCCLE

28.05
2023

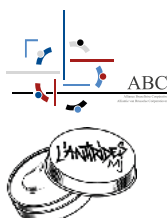
11:00
19:30

PLACE DU
CHAT BOTTÉ
GELAARDE
KATPLEIN

Homborch viert feest en fête

SPECTACLES - ANIMATIONS
SHOWS - ANIMATIE

02 605 12 15 | cohesion@ucclle.brussels



PCS Homborch

Bibliothèques
publiques d'Uccle



BinHome

